

20 brabant wallon

Rixensart / Le Souffle d'Ylang-Ylang de l'ASBL L'Enfant des Étoiles

Un parfum contre l'indifférence



LES RIXENSARTOIS ont découvert, ce lundi soir, quelques extraits dansés de la nouvelle comédie musicale de L'Enfant des Étoiles. L'histoire se passe cette fois en Indonésie. Quelque 230 jeunes la feront vivre quinze fois au Centre sportif. © RENÉ BRENY.

Comment rester fier et fort dans l'indifférence où l'on nage et garder encore et encore la tête haute et le courage ? »

Tel pourrait être la question essentielle de l'ASBL paurine L'Enfant des Étoiles qui, du 5 au 13 novembre, au Centre sportif de Rixensart, distillera son parfum via « Le Souffle d'Ylang-Ylang » (1), la nouvelle comédie musicale de Charles Gérard. Et toujours, au profit d'œuvres telles que la Chaîne de l'Espoir, l'Unicef, l'hôpital des enfants Reine Fabiola ou l'école Escalpede. Objectif : atteindre les 40.000 à 50.000 euros à redistribuer.

« L'histoire se passe cette fois en Indonésie au XIV^e siècle, nous explique l'auteur. Nous sommes sur l'un des 18.000 îlots, dans un village de pêcheurs qui voit régulièrement la méchante Bethari venir réclamer des jeunes gens afin de pouvoir leur voler leur souffle et garder ainsi sa jeunesse... »

Jusqu'au jour où elle croise la charmante Aini... « On ne va pas

L'ESSENTIEL

- Le mythe du Minotaure remis au goût du jour par L'Enfant des Étoiles.
- 230 jeunes vont se produire sur scène, au Centre sportif de Rixensart.
- Une comédie musicale pour distiller toutes les différences.

tout raconter !, sourit Valentine Potten, 25 ans, de Jette, en doctorat en biologie à l'UCL, qui interprète le rôle de Bethari. Et si vous avez la chance de voir le spectacle, je vous rassure, je ne suis pas comme ça dans la réalité. Mais

j'avoue un faible pour les méchants car, souvent, ce sont des personnages vrais. Une chose est sûre pour moi qui chante, danse et fait du théâtre depuis longtemps, cette expérience de la comédie musicale est un bonheur. Si je pouvais un jour en vivre... »

Intégrer dialogues et danses

L'amoureux d'Aini dans le spectacle, c'est Mulyo, interprété par Tanguy de Cumont, 20 ans, de Dion-Valmont : « J'ai commencé il y a sept ans comme acrobate. Forcément, cela m'a donné l'envie d'en faire plus à chaque spectacle. Cette fois, la difficulté est encore supérieure puisque je joue avec Célie (voir ci contre). On doit bien accorder nos violons pour que ce soit parfait. »

C'est le travail d'Eric Cumps, dans sa dernière mise en scène : « Mon objectif avec l'école de danse Expression, de Lillois, c'est de mieux intégrer les scènes de dialogues et de danse. Pour que l'ensemble soit plus coulant. »

Et des efforts, tout le monde en fait, comme Nathalie Gérard et Lydia Lorenzino qui se partagent le rôle de Cinta, l'amie d'Aini : « Nous avons appris le LPC, le langage parlé complété. Ne fût-ce que pour communiquer avec Célie et partager nos émotions ! C'est compliqué, comme d'apprendre à conduire, mais une fois qu'on maîtrise, ça roule... et ne s'oublie pas. Cela nous donne même l'envie de nous en servir dans notre travail, comme institutrice primaire et psychologue. »

Car comme le dira la chanson de la comédie : « Et c'est avec toutes ces différences qui sont des trésors dans nos cœurs que nous vaincrons l'indifférence et que nous oublierons nos peurs. » ■

JEAN-PHILIPPE DE VOGELAERE

(1) Les réservations débutent le 15 septembre, entre 17 h et 20 h, les mercredis, jeudis, vendredis et samedis au 070-246 366. Paf : 24 euros/plus de 16 ans et 16 euros/moins de 16 ans. Voir aussi le site www.lenfantdesetoiles.com.

« Montrer comment je communique »

ENTRETIEN

Quelle que soit effrayée, sa maman à ses côtés pour traduire nos paroles en gestes, l'héroïne de la nouvelle comédie musicale de l'ASBL paurine L'Enfant des étoiles est sourde de naissance et atteinte d'une maladie paralysante. Un bel exemple d'intégration d'enfants « exceptionnels ». Entretien avec Célie Miesse, 23 ans, de Limelette, qui interprète le rôle de « Aini », soit « l'œil » en indonésien.



CÉLIE MIESSE a encore deux mois devant elle pour se perfectionner dans son rôle d'Aini. © RENÉ BRENY.

Était-ce votre souhait de prendre part au « Souffle d'Ylang-Ylang » ?

Non. Cela fait quelques années que je viens voir le spectacle, comme spectatrice. Et à la fin du dernier, c'est Charles Gérard est qui venu me trouver pour me demander si l'aventure pouvait m'intéresser. Au début, je n'étais pas trop intéressée, mais j'ai accepté pour faire plaisir. Cela a été fort compliqué dès le départ, j'ai pensé tout arrêter mais, maintenant, je me sens beaucoup mieux.

Qu'est-ce qui a changé ?

Je m'entends très bien avec Nathalie et Lydia, les deux filles qui jouent mon amie à tour de rôle dans le spectacle. Elles ont appris le langage parlé complété afin de mieux communiquer avec moi par les gestes. Avec elles, je me sens en sécurité.

Est-ce difficile d'apprendre le rôle ?

Il me faut être très attentive. Je dois constamment essayer de comprendre ce qu'on veut que je fasse, mais toutes les informations viennent de partout en même temps. Parfois je me sens perdue. Je dois être patiente, cela vient petit à petit. Une question de confiance.

Une scène préférée déjà ?

J'aime beaucoup la quatrième quand je sois "signer", c'est-à-dire utiliser le langage des signes. Et ce sont mes amies qui traduisent au public. C'est comme cela que je peux montrer à tous comment je communique.

Et la scène la plus compliquée à réaliser ?

Sans aucun doute, la scène finale. Apprendre à mourir, ce n'est pas ce que l'on appelle évident. Je ne vois pas encore trop bien comment rendre cela...

Qu'est-ce que cette expérience change pour vous ?

C'est une belle aventure qui me change de mon quotidien. Depuis que j'ai 18 ans, je ne vais plus à l'école car plus aucun enseignement n'est accessible pour mon handicap. En temps normal, je n'ai que les quatre murs de ma maison. Et l'aide de mes proches.

Considérez-vous être un exemple pour les autres ?

Je ne sais pas trop ce que je dois répondre. Je ne pense pas, non. ■

Propos recueillis par J.-P. D.V.

LE SOIR
ZOOM
sur Wavre
Une enquête à suivre
du 18 au 25 septembre

Dès ce samedi 18 septembre, et durant une semaine, Wavre dévoile son actualité dans nos pages

- Samedi 18** Le dessin caché de Wavre.
- Lundi 20** Wavre joue-t-elle son rôle de capitale du Brabant wallon ?
- Mardi 21** La guerre des pare-chocs dans la cité du Maca.
- Mercredi 22** Les écoles secondaires de Wavre victimes de leur image ?
- Jeudi 23** La culture du Maca fait de la musculation.
- Vendredi 24** Ces trop chers lits pour les seniors wavriens...
- Samedi 25** La Sainte-Alliance pour le commerce du Maca.